Lettre aux Amis du 1er novembre 2026.

Lundi 26 octobre 2026

10h00 – 12h15 : Notre commission épiscopale pour la purification de la mémoire est réunie avec la commission épiscopale des Écoles catholiques, présidée par S. Exc. Mgr Youssef Soueif, et le Secrétariat général, présidée par le Père Youssef Nasr, au siège du Secrétariat à Ayn Saadé, à l'est de Beyrouth.

Nous avons discuté d'un projet de purification de la mémoire dans les écoles, à commencer par nos écoles catholiques, un projet que notre commission a déjà commencé à expérimenter sur le terrain avec certaines écoles échantillons de toutes les composantes du Liban. À l'issue des échanges, nous avons retenu les points suivants :

- Donner la priorité au lancement du projet d'éducation à la citoyenneté dans les écoles catholiques, tout en établissant, parallèlement, des contacts avec les autres institutions éducatives membres de l'Union des Établissements d'Enseignement Privé (UEEP).
- Prendre contact avec la présidente du Centre Pédagogique pour la Recherche et le Développement (au ministère de l'Education) afin de prendre connaissance du contenu du nouveau programme scolaire en matière d'éducation à la citoyenneté.
- Constituer une commission d'experts chargée d'élaborer un projet global et d'en établir une estimation budgétaire prévisionnelle, dans un délai raisonnable.
- Tirer profit de toutes les expériences et initiatives déjà en cours dans ce domaine.

Mardi 27 octobre 2026

C'est le jour des élections législatives en Israël tant attendues par les pays voisins, dont le Liban, mais aussi par les États-Unis et les pays de l'Europe. En l'occurrence, le président Donald Trump a déclaré ouvertement son appui total au Premier ministre Benyamin Netanyahu. En fin de journée, on a constaté que les israéliens ont massivement pris part au scrutin. Tard dans la nuit, la commission électorale a donné le taux de participation qui est de 77,7%, un record inégalé depuis 1999. Les résultats approximatifs ne semblent pas dégager une majorité.

Mercredi 28 octobre 2026

Les résultats officieux des élections israéliennes donnent au Premier ministre Benyamin Netanyahu et son camp 53 sièges à la Knesset (le Parlement) qui compte 120 députés ; alors que son adversaire, Gadi Eizenkot, et son camp de l'opposition obtiennent 48 sièges. La grande surprise vient de la percée spectaculaire des partis arabes qui obtiennent 19 sièges. Il faut signaler que les arabes – musulmans et chrétiens – issus des Palestiniens restés sur leurs terres après la création de l'État d'Israël en 1948, représentent 20% de la population. Avec leurs 19 sièges, les partis arabes, considérés comme les « bêtes noires » de Netanyahu, peuvent s'imposer comme potentiels faiseurs de rois. Mais M. Netanyahu a déjà déclaré qu'il est « inadmissible de former une coalition avec les arabes, non-juifs », alors que son adversaire Yaïr Golan, membre du bloc de l'opposition présidé par Eizenkot, a déclaré tout haut : « Nous ne pouvons plus accepter la division raciste de Netanyahu entre les voix juives et les voix arabes ». La formation d'un gouvernement s'annonce donc difficile, et cela pourrait profiter à M. Netanyahu qui se lancerait dans une nouvelle guerre contre le Hezbollah et l'Iran.

Toujours ce mercredi, je me retrouve à Bkerké avec mes confrères les évêques maronites, venus de tous les coins du monde, pour une session **extraordinaire de notre synode** convoquée par notre Patriarche Cardinal Béchara Raï qui s'étalera sur deux journées. A l'ordre du jour de ce synode : 1 - l'élection de trois candidats pour l'éparchie de Notre-Dame de Paris des Maronites, car les trois candidats proposés lors du synode de juin 2025 ont été refusés par le Vatican, et un Visiteur apostolique pour les Maronites du Venezuela ; 2 - les travaux du Synode Patriarcal en préparation.
Nous avons commencé nos travaux par la Messe ; puis, dans la salle de réunion, nous avons prêté serment sur le Saint Évangile de « Garder le secret sur tout ce qui se déroule au sein du Saint Synode, qu'il s'agisse de la présentation de candidatures, des échanges au sujet des personnes concernées, de leur élection ou de toute autre délibération, et ce, durant la tenue du Synode comme après sa clôture ».
Sa Béatitude a présenté les résultats de ses consultations avec les évêques ; puis il nous a donné l'occasion d'en débattre entre nous des noms des candidats et d'en proposer d'autres. Nous avons pris le temps de prier et d'échanger nos points de vue, dans un climat de charité fraternelle et de franchise, au sujet des candidats, avant que certains d'entre nous ne proposent de nouveaux noms.
Et ce n'est que le lendemain, jeudi 29 octobre, et après avoir célébré ensemble la messe et invoqué l'Esprit-Saint, que nous avons procédé aux élections. Et à la fin, Sa Béatitude a proclamé les résultats qu'il transmettra au Vatican.
Il m'a donné ensuite la parole pour présenter, au nom du Secrétariat général du Synode patriarcal en préparation, un document de travail intitulé : « Le cheminement de préparation du nouveau Synode patriarcal ». Ce document comprend une synthèse des travaux de la Commission centrale et du Secrétariat général, ainsi que des discussions qui ont eu lieu lors des deux réunions du synode des évêques, les 2 septembre 2026 et 2 octobre 2026. Ces échanges ont abouti à la définition du thème du synode : **« Le Patriarcat maronite : ensemble, vers une mission ecclésiale renouvelée »**, qui sera développé selon quatre axes :
- Premier axe : Le Patriarcat maronite : identité et mission dans une communion collégiale et synodale ;
- Deuxième axe : Un Patriarcat proche de la personne humaine et présent dans sa vie ;
- Troisième axe : Un Patriarcat présent et actif au Liban ;
- Quatrième axe : Un Patriarcat efficace, transparent et durable dans la gestion de ses institutions et de ses ressources.
Le document comporte aussi une consultation destinée aux évêques, les invitant à « **« contribuer au processus de discernement commun du Synode à venir et à faire émerger les priorités et les orientations susceptibles de nous aider, à la lumière de l'Esprit Saint, à définir les exigences du premier axe, car les trois autres constituent une application ».**
Au cours des échanges nous avons mis en évidence les idées suivantes :
- La tenue du nouveau Synode patriarcal a pour objectif de définir une vision ecclésiale claire et globale concernant l'avenir des chrétiens au Liban et au Moyen-Orient. La présence chrétienne est en danger dans un contexte des crise multiples et successives :
L'hémorragie de l'émigration, le recul démographique, l'instabilité politique et la situation sociale dramatique, notamment en ce qui concerne l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au logement et à la création d'emplois.

- L'Église n'est pas l'État. Elle est appelée à œuvrer avec toutes les composantes de la société à l'édification d'un État moderne, capable de répondre aux besoins des citoyens. Cela ne la dispense toutefois pas de se tenir aux côtés de son peuple et de lui apporter, dans la mesure de ses moyens, l'aide nécessaire.
- Il est indispensable de commencer par développer, entre nous, les évêques, une conscience ecclésiale de nature collégiale, ainsi qu'une conscience synodale avec le peuple de Dieu, afin de travailler ensemble à l'élaboration d'une vision globale et unifiée pour une Église qui témoigne de l'Espérance en Notre Seigneur Jésus Christ dans la Charité, la Justice et la Paix.
- Nous devons veiller à ce que le Synode adopte des décisions concrètes et définisse des mécanismes de mise en œuvre, dans une démarche collégiale et synodale, en collaboration entre le Patriarcat, les éparchies, les ordres religieux et les institutions ecclésiales.

Nous avons terminé par la prière et nous sommes repartis chacun vers son ministère pastoral auprès de ses fidèles dans les conditions critiques qui sont les nôtres.

Il faut signaler que nous avons été bouleversés par la nouvelle de l'assassinat du Père Samir Daou du diocèse Jbeil, qui nous a été communiquée ce matin par notre confrère Mgr Michel Aoun, son évêque.

Père Samir (68 ans) est un prêtre marié, avec trois enfants et deux petits enfants. Il est curé de trois petites paroisses dans la montagne de Jbeil. Il a été assassiné la nuit à coups de couteaux par un ouvrier syrien qui travaillait avec lui à la cueillette des oliviers.

C'est la consternation pour nous tous. Sa Béatitude notre Patriarche, qui était son évêque à Jbeil, ainsi que Mgr Aoun, ont publié un communiqué condamnant le meurtre, appelant au calme et à la prière et demandant aux forces de sécurité d'arrêter le meurtrier et de le déférer devant la justice. Pour ma part, accompagnant mon confrère Mgr Michel, nous nous sommes rendus à Jbeil pour se tenir auprès de la famille.

Dimanche 1er novembre 2026, solennité de la Toussaint et Premier dimanche de l'Avent, celui de la Sanctification de l'Eglise

A Bkerké Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la messe du Dimanche de la Sanctification de l'Église. Partant de l'évangile du jour, où Simon Pierre déclare : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16:16), il a dit dans son homélie :

« La déclaration de Pierre : 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant' est une reconnaissance de la foi qui rassemble les croyants autour du Christ, Seigneur et Sauveur. Sur cette foi apostolique, le Christ a fondé son Église et a dit à Pierre : 'Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église' (Matthieu 16 :18). Le Seigneur a confié à Pierre le service de l'unité de l'Église et le rôle de consolider ses frères dans la foi. Le Christ en est la base solide, et c'est de lui que l'Église tire sa vie et sa mission. Quant à sa promesse que 'les portes de la mort ne prévaudront pas contre elle', elle affirme que les épreuves et les persécutions, quelles que soient leur intensité, ne peuvent détruire l'Église qu'il a fondée, car il est présent en elle et fidèle à sa promesse. Nous espérons que cette année liturgique qui commence sera un temps béni pour renouveler et approfondir notre foi, grandir dans la sainteté, sanctifier notre vie et renforcer notre unité, afin que l'Église reste dans ses enfants et sa mission un signe vivant de la présence et de l'amour du Christ dans le monde. Mais combien nous fait souffrir la mort de notre cher père Samir Dou, l'un des prêtres du cher

diocèse de Jbeil. Aujourd'hui, nous nous joignons à l'évêque, notre frère Monseigneur Michel Aoun, aux prêtres du diocèse, à la famille du regretté Père Samir, ainsi qu'à tous les fidèles rassemblés pour prier pour le repos de son âme ».
« En ce dimanche de la Sanctification de l'Eglise, nous méditons sur la sainteté de l'Église en laquelle nous affirmons notre foi comme étant une, sainte, catholique et apostolique. Elle est sainte parce que le Christ, sa tête et son fondateur, est saint, et parce que l'Esprit Saint y demeure et sanctifie ses enfants. Cette sainteté se manifeste en la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, dans tous les saints que nous célébrons aujourd'hui, et dans chaque croyant et croyante qui vivent l'Évangile fidèlement. En ce dimanche de la Sanctification de l'Église, et au début d'une nouvelle année liturgique, l'image du rocher prend une signification nationale profonde : le bâtiment qui résiste est celui fondé sur des bases solides, tout comme les nations ne sont protégées ni par des compromis temporaires ni par des solutions provisoires, mais par la clarté de leurs références, la stabilité de leurs institutions et la primauté de la loi. Aujourd'hui, épargner le Liban du risque de dériver vers une nouvelle guerre constitue une grande responsabilité nationale. Au milieu des tensions régionales et des possibilités d'escalade, préserver le Liban, à l'écart des guerres qui dépassent ses frontières et nuisent aux intérêts de son peuple, devient une cause nationale en soi. Les Libanais ne peuvent supporter une nouvelle guerre et disent : oui à la paix. Nous voulons une paix qui protège la dignité humaine et préserve la souveraineté de la nation, et nous rejetons la guerre qui ne laisse derrière elle que destruction, exil et tragédies. La décision de déclarer la guerre ou la paix est une responsabilité nationale qui ne peut être partagée entre plusieurs instances, car le destin des Libanais ne peut dépendre de décisions dispersées. L'unité de décision et la concentration des armes dans les mains de l'État et de ses institutions légitimes sont des piliers de la souveraineté et de la stabilité, ainsi que des garanties essentielles pour protéger le pays et ses habitants ».
Pour revenir au drame meurtrier du Père Samir Daou, Sa Béatitude m'a chargé de le représenter aux funérailles et de présider les obsèques en la cathédrale Saint Pierre, à Jbeil, à 14h00, aux côtés de Mgr Michel Aoun et des prêtres du diocèse. Il faut dire que j'étais accompagné d'une délégation de prêtres du diocèse de Batroun pour exprimer notre solidarité et notre proximité, étant du diocèse le plus proche de celui de Jbeil et le plus lié historiquement. Dans son homélie, Mgr Aoun a retracé le curriculum du Père Daou et lui a adressé le dernier au revoir : ***« Nous te confions, avec beaucoup d'amour et d'affection, à la miséricorde de Dieu. Nous lui offrons tes trente-trois années de ministère presbytéral et nous prions pour que tu entendes la voix du Christ que tu as aimé et servi te dire : bon et fidèle serviteur, viens te réjouir avec ton maître dans le Royaume céleste ».***
Donne-nous, Seigneur, la grâce et la force de nous sanctifier et de nous unir dans ton Eglise, Une, sainte, Catholique et Apostolique !
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.